

# LE JOYEUX RÉVEIL

## DERRIÈRE LA PORTE

— Ces épouvantes... ces horreurs... auraient dû nous laisser tous fous !  
— Oh ! pas mal d'entre nous furent frappés de démence manifeste ; mais souvent, le danger personnellement couru atténuait le choc mental reçu de ces visions d'enterrement !  
— Au fait, sommes-nous, peut-être, tous revenus du carnage un peu « cinglés »... Bah ! Du moment que cela ne se voit pas trop, et que nos nuits ne soient pas souvent peuplées de cauchemars... ! ! !  
Et nous partîmes tous trois à rire.

Nous étions là trois de l'infanterie, trois « vrais de vrais », poignées de rescapés... Ah ! ce que nous en avions connu des copains ! ! !... des morts, des disparus, des évacués, des renforts ; et puis encore des morts, des disparus, des évacués... et, à chaque attaque, nous étions « passés à travers »... nous nous étions toujours retrouvés tous trois à chaque « descente », presque toujours d'être encore vivants. Ce n'était pas normal. Tot ou tard, il nous faudrait inévitablement y passer... nous étions promis à cette mort atroce de bête humaine, torturée et abandonnée dans sa longue agonie. Ah ! les pauvres diables, hurlant ou gémissant, sans secours possible, dans les barbelés, dans les trous, entre les lignes !... L'avions-nous été angossés ? !... L'avions-nous noyée dans le « pinard » aux cantonnements, notre indolente tristesse de futurs tués ? ! ! !

Et, cependant, nous nous trouvions là, réunis tous les trois dans ce petit restaurant sobrement luxueux des boulevardiers, où, selon une promesse mutuelle assez récente, nous venions de nous nourrir délectablement de mets choisis, hautement mis en valeur par de bons vins de France.  
— Maintenant, dit soudain Lubet, que nous appelons « le Marquis », Dieu sait sans doute, pourquoi, mais pas nous, ni l'intéressé non plus, maintenant que nous voici redevenus « civils », le premier qui parle encore de cette sacrée saleté de guerre, on l'colle à l'amende d'un « kil » de champagne !

Nous acquiescâmes.  
Ce fut à ce moment précis que le respectable monsieur qui finissait de diner, seul, à la table voisine, se tourna vers nous et nous fit, sans nous consulter sur l'opportunité de la chose, mais confiant sans doute en notre politesse, et en notre respect pour ses cheveux blancs, le récit suivant :

— Je n'ai, quant à moi, pas fait cette guerre, mes amis. J'ai été, cependant, le témoin d'une histoire épouvantable... Tenez !, c'était... eh ! nia fol, il y a bien de cela huit ou dix lustres... je me trouvais de passage à Bion... Bion... Pire... c'est étrange que ce nom-là m'ait échappé !... Qu'il m'ait échappé, d'ailleurs !... Et puis, un minuscule pavillon de petits retraités, de petits rentiers, calme, propre, sans usines... J'étais descendu à l'Hôtel de l'Épi... C'est tout de même bizarre que je me souvienne ce nom d'auberge et que je ne puisse retrouver celui de cette localité !... Birbou, Piremont ?... Enfin, tant pis, appelons-la Piremont, pour la commodité ; mais ce n'est pas cela.

« A Piremont, donc vivait dans une petite maison sans étage, un peintre, un peu poète... un peu musicien aussi, à l'évidence, d'ailleurs !... Et puis, un jour, et à l'insouciance d'une comédie un best-seller de mauvais traître...  
« Y vivait aussi maître Renoir, je crois... ou Lenoir... ou autrement. Les noms m'échappent, en vérité. Ils m'échappent !... Enfin, une sorte d'huissier, d'agent de poursuites, d'homme de loi, que sais-je ?... Et, comme de juste,

« On trouva dans le fossé d'un champ, loin de toutes maisons, les deux malheureux, blessés, évanouis par leur chute sur des rochers. On s'aperçut alors que le peintre lui aussi était devenu fou. Il prétendait être réellement transpercé par le demi-pointon de carton, le couteau de théâtre, fixé à sa peau par de la grosse colle et de la peinture rouge, épaisse comme des cailloux...  
« Il fallut les emmener tous deux à l'asile d'aliénés, également les vieillies filles qui se débattaient d'ailleurs, comme des possédées... aussi le sacristain... et un autre habitant encore...  
« Heureusement que ce jour-là la grosse partie du village était au marché de la grande ville voisine... c'eût été une véritable fournaise de fous qu'il eût fallu emmener ».

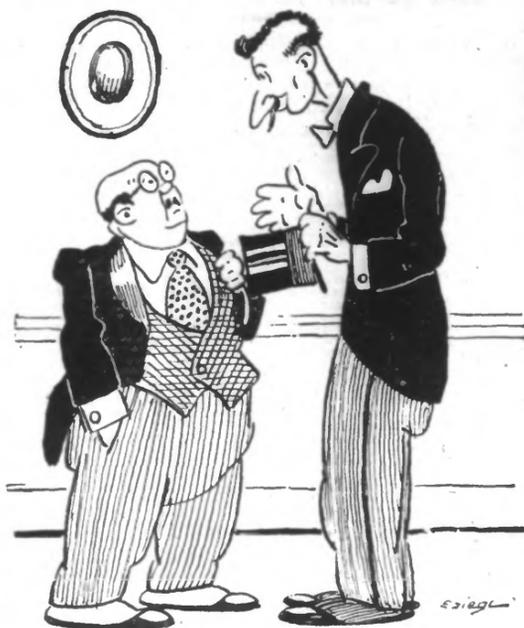
Et le respectable monsieur termina :  
« Heureusement aussi que j'ai toujours eu la tête très solide !... J'ai tout vu de l'atroce scène sans dommage aucun pour ma cervelle. Dieu merci ! »  
Et, ce disant, il fit un large signe de croix.

« Nous nous aperçûmes alors que tout en parlant, il avait vidé une boîte d'allumettes de son contenu, et qu'à l'aide des petits bâtonnets, il avait manifestement en cor-épic l'opérette inconnue de grande classe qui trônait devant lui sur une coupole à pied court.  
« Nous regardâmes et nous nous levâmes, sans prendre congé de notre voisin de table, — d'ailleurs tout occupé, ainsi que nous le fit remarquer le « Marquis », à mélanger consciencieusement le sel et le poivre du service.  
Lille, ce 26 Décembre 1934.

**SOLUTION DU PROBLEME N° 47**

S	P	L	E	N	D	E	U	R	S
P	A	U	L	A	N	N	E	F	
I	L	A	P	C	I	S	U		
R	E	M	B	A	R	R	E	R	A
O	S	O	T	A	I	S	U	E	
M	C	R	E	N	E	E	V	E	
E	C	H	A	N	C	R	E	R	A
T	R	O	T	T	E	D	O	S	
R	S	I	E	S	T	E	S	A	R
E	E	D	A	N	I	M	A		
S	I	N	E	T	S	F	U	T	

« J'eus pitié de lui.  
« Jacques, avec fièvre, avec aussi une sorte d'angoisse, l'interrompit par cette question :  
« Vous êtes sa maîtresse, avouez-le donc franchement ?  
« Elle secoua étonnée la tête.  
« Non.  
« Mais cette invitation que vous avez ainsi acceptée ?  
« Ah !... il m'a coûté... d'y venir. Cette nuit encore, longtemps j'ai lutté avec moi-même... avec la répulsion avec le dégoût que j'éprouvais à la pensée d'une nouvelle liaison possible...  
« Mais la vie, au milieu de cette fête dans laquelle on croit que je dois vivre, m'apparaissait si vide... si morte... si désolée !  
« Et puis le dépit que j'éprouvais à la pensée que vous aviez fait fi de moi était si grand !  
« Pourtant, malgré tout, je vous le jure, je vins ici avec la résolution bien arrêtée de résister encore au baron.  
« De reculer une dernière fois l'échéance douloureuse.  
« Elle se tut.  
« Sa voix tremblait.  
« Claire, c'est vrai ce que vous venez de dire là ? demanda-t-il encore.  
« C'est vrai.  
« Alors, demanda Jacques, anxieux, pourquoi Belleuse s'est-il agi comme il l'a fait ?  
(A suivre)



— Erasez-moi de m'être fait attacher. J'étais avec le Gardé des Sceaux.  
— C'est pour cela qu'il vous a gardé si longtemps ?



— Tu sais que Marcel a été arrêté pour manque de vitesse ?  
— Tu veux dire pour excès de vitesse ?  
— Non, il était dans une auto qu'il venait de voler...



— Ah ! mon vieux, ce bureau, quelle boîte ! Je te prie de croire que personne n'y peut dormir !...  
— Le chef est toujours sur votre dos ?  
— Du tout, mais c'est lui qui ronfle terriblement...



**SILENCE**  
— Votre question me prend au dépourvu ; permettez-moi de réfléchir un instant avant d'y répondre.



**LE GATEAU D'ANNIVERSAIRE**  
— Docteur, l'opéré numéro 8 se plaint d'entendre des insectes, des sauterelles, des sonneries dans son ventre.  
— Bizarre ! Je l'aurai recousu avec du fil téléphonique !...



**INTERVIEW A LA T. S. F.**  
— Mon mari s'habille toujours ainsi quand il joue avec les enfants.



**ESSAYAGE**  
— C'est ça, mon vieux, mettez-moi de l'ouate, mais pas aux épaules... dans le pantalon.



**LES CONNAISSEURS**  
— Voyez-vous ce tableau ? C'est un authentique Tintoret. J'en ai déjà vendu cinq exemplaires cette semaine.



**PRECAUTION**  
— Porté d'Arras, s'il vous plaît !...  
— Vous êtes ensemble ?  
— Je vous crois, depuis quarante ans !



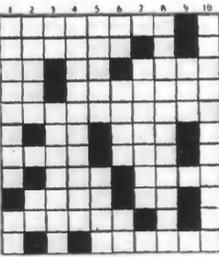
**POLITESSE**  
— Voulez-vous avoir l'obligeance de nous communiquer vos intentions ?



**L'INTERVIEW DE LA VEDETT.**  
— C'est ça, dites que j'aime les fleurs, mais n'oubliez pas d'ajouter que j'aime aussi les bijoux.

## Nos Mots Croisés

**PROBLEME N° 48**  
**HORIZONTALEMENT.** — I. Admises sans enthousiasme ; II. tend ses bras vers l'Adriatique, un peu confusé ; III. Partie d'une sonnerie militaire ; Règle ; Pronom féminin ; IV. Pronom personnel ; Rouge en parlant du visage ; V. Sans appuyer.



**SOLUTION DU PROBLEME N° 47**

S	P	L	E	N	D	E	U	R	S
P	A	U	L	A	N	N	E	F	
I	L	A	P	C	I	S	U		
R	E	M	B	A	R	R	E	R	A
O	S	O	T	A	I	S	U	E	
M	C	R	E	N	E	E	V	E	
E	C	H	A	N	C	R	E	R	A
T	R	O	T	T	E	D	O	S	
R	S	I	E	S	T	E	S	A	R
E	E	D	A	N	I	M	A		
S	I	N	E	T	S	F	U	T	

— Ecoutez, Jacques... si vous êtes juste, vous me reconnaîtrez une qualité : la franchise.  
« Par l'aveu que je viens de vous faire, je vous en ai donné une nouvelle... une indiscutable preuve.  
« Croyez sans restriction à ce que je vais vous dire.  
« Mon cœur, comme vous le disiez tout à l'heure, est resté fidèle au passé.  
« Je me suis enfoncée dans mes souvenirs et sentimentalement je n'ai vécu que par eux et pour eux.  
« Mais il y a quelques mois, un soir... dont je n'ai pas besoin de vous rappeler la date exacte... vous m'avez, en refusant de me revoir, causé la souffrance la plus grande qu'il soit possible à cause de lui, la vie de Claire Ledrain.  
« Et cependant la comédienne se rendait compte du trouble qui se lisait sur le visage du lieutenant, de ce même trouble qu'accusait aussi sa voix.  
« Et cependant, loyale jusqu'au sacrifice de soi-même, comme il formulait à nouveau sa question, elle murmura :  
« Auxquels j'aurais répondu peut-être par désespoir... et par pitié.  
« Par désespoir... par pitié ?  
« Après elle, il prononça ces mots, mais sur un ton d'incrédulité... d'ironie :  
« L'avez-vous plus douloureux pour elle était fait.  
« Et, avec la même sincérité qu'elle venait de le formuler... cet aveu... elle pouvait, à présent, revendiquer l'indulgence à laquelle elle avait droit.  
« Vous n'avez pas dit tout ce que vous avez dit, Jacques... si vous êtes juste, vous me reconnaîtrez une qualité : la franchise.  
« Par l'aveu que je viens de vous faire, je vous en ai donné une nouvelle... une indiscutable preuve.  
« Croyez sans restriction à ce que je vais vous dire.  
« Mon cœur, comme vous le disiez tout à l'heure, est resté fidèle au passé.  
« Je me suis enfoncée dans mes souvenirs et sentimentalement je n'ai vécu que par eux et pour eux.  
« Mais il y a quelques mois, un soir... dont je n'ai pas besoin de vous rappeler la date exacte... vous m'avez, en refusant de me revoir, causé la souffrance la plus grande qu'il soit possible à cause de lui, la vie de Claire Ledrain.  
« Et cependant la comédienne se rendait compte du trouble qui se lisait sur le visage du lieutenant, de ce même trouble qu'accusait aussi sa voix.  
« Et cependant, loyale jusqu'au sacrifice de soi-même, comme il formulait à nouveau sa question, elle murmura :  
« Auxquels j'aurais répondu peut-être par désespoir... et par pitié.  
« Par désespoir... par pitié ?  
« Après elle, il prononça ces mots, mais sur un ton d'incrédulité... d'ironie :  
« L'avez-vous plus douloureux pour elle était fait.  
« Et, avec la même sincérité qu'elle venait de le formuler... cet aveu... elle pouvait, à présent, revendiquer l'indulgence à laquelle elle avait droit.

# COEURS DECHIRÉS

Le lieutenant poursuivait :  
— Si je vous ai fait souffrir, Claire il faut l'oublier.  
« Je vous ai dit que la vie surtout avait été coupable.  
« C'est la vérité.  
« Et vous le comprenez bien vous-même, puisque vous consentez au pardon.  
Par-dessus la petite table, il lui prenait la main, sa longue main blanche qui semblait une grande fleur pâle parmi les autres fleurs, il ajouta, non sans une hésitation qu'il dompta à force de volonté :  
— Ma honte est plus grande parce que je sais que vous êtes vous restée fidèle à notre passé... parce que je n'ignore point que vous avez gardé, et

passion malheureuse — contre cette faiblesse...  
— Il chassait cette évocation pénible. Je vous ai fait de la peine, et vous êtes venue pourtant... merci... murmura-t-il encore.  
Il se pencha en même temps vers la main qui lui était abandonnée par-dessus cette table fleurie, et sur les jolis doigts satinés qui tremblaient plus violemment encore, il allait poser un baiser.  
Il n'en eut pas le temps.  
La comédienne retirait brusquement sa main de la sienne.  
Il regarda Claire avec surprise.  
Elle était plus pâle encore, mais dans ses yeux aux reflets d'améthyste voilés qu'une résolution se lisait :  
— Je me suis mépris ?... comment...  
— Vous vous êtes mépris, Jacques, et, comme je suis sincère avant tout, je veux que vous le sachiez.  
— Je me suis mépris ?... comment... de quelle façon ? murmura-t-il.  
— En supposant que je suis venue ici pour vous.  
— Ce n'est donc pas sur la prière de Belleuse que vous êtes accourue tout à l'heure ?  
— Non... j'étais invitée par lui depuis plusieurs jours...  
— Depuis plusieurs jours ?  
Il répéta ces mots avec étonnement, sans se douter de la vérité, pourtant. Puis, brusquement, un éclair lui traversa l'esprit :  
— Mais alors, ces préparatifs — et il

désignait les fleurs du kiosque — ces préparatifs ont été faits pour vous ?  
— Ses yeux se détournèrent, puis elle balança la tête, un peu confuse.  
— Oui, avoua-t-elle.  
— Frémil ne fut pas maître d'un léger tressaillement.  
— La femme que Philippe attendait aujourd'hui, c'était vous ?  
— C'était moi.  
— La scène qui s'était produite entre lui et Belleuse, à la minute où le lieutenant avait surpris son ami, le matin, repassa dans l'esprit de Jacques.  
Il revit l'étonnement... puis l'émotion, le trouble, l'embarras de Sans-Souci.  
Et ce qu'il ne s'était pas expliqué alors, il se l'expliqua à cette minute.  
Lui aussi pâlit.  
Et ce fut d'une voix un peu changée... un peu altérée qu'il reprit :  
— Alors, en acceptant cette invitation du baron, vous ignorez que vous alliez vous trouver en face de moi ?  
— Je l'ignorais.  
— C'était vers Philippe Belleuse que vous veniez ?  
— Sa tête s'inclina un peu plus... ses lèvres eurent un frémissement plus violent.  
— C'était vers lui.  
— Alors, un peu plus ému, un peu plus fier, semblait-il, l'officier reprit encore :  
— Philippe vous fait la cour, n'est-ce pas ?  
— Mais alors, ces préparatifs — et il